

Historique du 274^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Source : Musée de l'Artillerie – Transcription intégrale – Jean-Pierre Larranage – 2014

HISTORIQUE
DU
274^e Régiment
d'Artillerie de Campagne

BORDEAUX
IMPRIMERIE G. DELMAS
6. Place Saint-Germain. 6

—
1922

18^e CORPS D'ARMÉE
1922

Bordeaux, le

Armée d'Orient-76 Division d'Infanterie.

HISTORIQUE

du

274° REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

Avant-propos

Les documents officiels transmis au Dépôt du 14° R.A.C lors de la dissolution des Unités du 274° R.A.C présentent de nombreuses et importantes lacunes qui n'ont pas permis de faire sans solution de continuité l'Historique de ce beau Régiment.

Dés leur concentration en territoire national, les divers éléments qui devaient former au 1^{er} avril 1918 le 274° Régiment d'Artillerie furent fortement éprouvés par des événements malheureux tels que :

Le tamponnement de la marche X, train qui amenait le 2^e Groupe à son port d'embarquement.

Tel encore le torpillage par un sous marin allemand du transport l'*Amiral-Magon* Coulant en quelques minutes et entraînant ainsi au fond de la mer la plus grande partie du personnel et du matériel de la 30^e batterie du 57^e Régiment d'Artillerie de Campagne.

D'autre part, sur le théâtre oriental de la guerre, le 274° R.A.C .devait, au lendemain de son débarquement se heurter aux difficultés d'un pays à peu près inconnu. Les marches de concentration demandèrent une étude détaillée des itinéraires à suivre en montagne, des passages à gué des nombreuses rivières sillonnant le pays.

Dans l'organisation des colonnes et des transports de ravitaillement, de nombreuse voitures ne purent rejoindre qu'aux prix des efforts les plus grands ; d'autres durent être abandonnées.

Pour toutes ces raisons, la plupart des Carnets de route n'ont pu être retrouvés.

Ainsi s'expliquent les lacunes de l'Historique de même que l'impossibilité de faire figurer sur le LIVRE D'Or le nom de tous les enfants de France qui assurés par delà les mers le triomphe de la Justice et du Droit sur la force brutale de l'ennemi.

1. Filiation

Corps qui pendant la guerre, ont donné naissance au 274^e R.A.C.

Ordre N° 193 C. du 25 août 1917 du Général commandant la 76^e Division d'infanterie et à la date du 1^{er} août 1917 :

Les 27^e et 28^e batteries du 6^e R.A.C. et la 30^e batterie du 53^e R.A.C. forment les 41^e, 42^e et 43^e batteries du 1^{er} Groupe du 274^e R.A.C.

Les 4^e, 5^e et 6^e batteries formant le 2^e Groupe du 53^e forment les 44^e, 45^e et 46^e batteries du 2^e groupe du 274^e R.A.C.

Les 27^e et 28^e batteries du 38^e R.A.C. et la 30^e batterie du 57^e R.A.C. forment les 47^e, 48^e et 49^e batteries du 3^e groupe du 274^e R.A.C.

Par Décision ministérielle N° 34.559 3/3 du 10 septembre 1917 : A la date du 1^{er} octobre 1917, la 124^e batterie forme la 101^e batterie du 274^e R.A.C.

III. Historique du 274^e R.A.C. du 1^{er} janvier 1917 à l'armistice .

*Constitution en France des futurs éléments
Du 274^e R.A.C.*

A- de l'embarquement A la fin des étapes de concentration.

Le 1^{er} janvier 1917, le 1^{er} groupe de renforcement du 6^e Régiment d'Artillerie de Campagne (27 et 28^e batterie) auquel venait s'adjoindre la 30^e batterie du 53^e R.A.C., était dirigé sur La Tour-de-Salvagny et de Dommartin (Rhône) ; le 2^e groupe du 53^e R.A.C. venait stationner en cantonnement d'alerte à Charbonnières et Dardilly ; le 1^{er} groupe de renforcement du 38^e R.A.C. et la 30^e batterie du 57^e R.A.C. à Lentilly.

Toutes les unités désignées pour faire partie de l'Armée d'Orient, achevèrent leur recomplément sur A.O, tant en personnel qu'en matériel, pendant la première quinzaine de janvier.

Après quelques manœuvres qui assurèrent la cohésion des unités nouvellement formées, chacun des groupes reçut l'ordre de gagner par voie ferrée le port d'embarquement à destination de Salonique.

Voyage en mer et débarquement.

Embarqué à la gare de Lyon-Vaise, le 8 janvier, le Groupe du 6^e R.A.C. arrive le 9 à Marseille (Camp de la Delorme). Du 10 au 16 janvier, chacune des batteries de l'Etat-major du Groupe est successivement embarquée sur l'*Eloby*, l'*Amiral-Olry*, le *Paul-Lecat* et le *Nivernais*, qui font route vers Salonique, en mer, du 17 au 20 du même mois. La traversée a lieu sans aucun incident et au fur et à mesure de leur débarquement les unités sont dirigées sur le camp de concentration de Zemenlick.

Le 2^e groupe du 53^e R.A.C., arrivé le 19 au camp de la Delorme, s'embarque du 21 au 26 janvier sur l'*Amiral-Charner* et l'*Atlantigo*.

Tamponnement de la Marche X.

Quelques détachements dirigés par voie ferrée sur Tarente, port d'embarquement, étaient tamponnés à Massafra.

Les dégâts furent simplement matériels et quelques heures après l'Etat-major du Groupe et celui de l' Artillerie divisionnaire de la 76^e Division, pouvaient s'embarquer sur le *Peiho* et le *Régina-Helena*.

Sans aucun incident de traversée, les unités, au fur et à mesure de leur débarquement, rejoignaient à leur tour le camp de Zementlick (28-31 janvier).

Le groupe du 38^e R.A.C. arrivé le 12 janvier au camp de Melbousquet, près de Marseille, s'embarquait dès le 16 sur le *Nivernais* et l'*Amiral-Magon* (30^e batterie du 57) et sur le *Cestrian* (22 janvier), 27^e et 28^e du 38^e.

Torpillage de l'Amiral-Magon.

En mer le, le 25 janvier, à onze heure trente, un sous-marin allemand torpille l'*Amiral- Magon* qui est atteint à la partie centrale et coule en dix minutes. Les pertes sont lourdes :un sous-officier,trois brigadiers et 33 hommes sont noyés. Les secours n'ont pu malheureusement arriver à temps. Les rescapés purent trouver place sur les contre-torpilleurs *Ari* et *Bombarde*, puis sur les cuirassés *Voltaires*, *Mirabeau* et *Condorcet*. Débarquée le 3 février à Salonique, le la 30^e /57 était dirigée sur le camp des Orientaux ou, avec un moral et un allant superbes, elle se complétait rapidement en personnel et en matériel.

Le *Nivernais* et le *Cestria*, après avoir longé les côtes de la Corse, à travers le détroit de Bonifacio , réclamaient par téléphone sans fil l'escorte qui leur faisait défaut et accompagnés de chalutier armés et d'un torpilleur, amarraient le 29 janvier en rade de Salonique. Les 2 batteries du 38^e R.A.C. regagnaient le 30 le camp de Zementlick.

Séjour au camp de Zementlick et Etapes De concentration.

Le séjour au camp ne fut pas de longue durée, car dès le 1^{er} février, le 1^{er} groupe du 6^e R.A.C. était mis en route sur Tospin ou il passait à la disposition du Général commandant l'Armée. Il en était de même pour le 2^e Groupe du 53^e R.A.C. qui par étapes, gagnait Florina et Gorica.

Seul le groupe du 38^e R.A.C. et la 30^e/57 rejoignaient Gorica au mois de mars.

B- De la fin des étapes de concentration A l'armistice.

Au moment où s'achève autour de Gorica (février mars 1917) la concentration des derniers éléments d'artillerie, à la veille du jour où ces mêmes éléments allaient, par voie administrative, constituer le 274^e R.A.C., il est nécessaire pour la clarté de l'Historique de suivre à part les faits de guerre de chacun des Groupes, ces derniers prenant part aux opérations militaires, détachés, soit auprès de la division française de Corps expéditionnaire français, soit auprès du corps expéditionnaire italien.

1^{er} Groupe du 6^e R.A.C. avec le C.E. français

Du 13 au 15 février, l'Armée se concentre autour de Gorica et le Groupe se met en batterie aux environs de la ville.

Les étapes ont été dures, mais la troupe s'est acclimatée rapidement, le moral est excellent et c'est avec la plus grande énergie que commencent le bombardement et la surveillance des tranchées ennemies, mission dévolue au Groupe autour de Gorica.

Le 23 février, le Groupe quitte Gorica pour Tsangoni, puis Poustets, où il prend quelques jours de repos.

Le 1^{er} avril, il arrive à Florina, et à cette date, il constitue le 1^{er} Groupe du 274 R.A.C.

Avec le Corps expéditionnaire italien.

Une attaque de l'armée italienne en coopération avec l'armée française est préparée par notre artillerie, bien que gênée par l'investigation très audacieuse de l'aviation ennemie. Malgré la sûreté des tirs et la bonne volonté des troupes, l'attaque fut vouée à l'échec.

La 43^e batterie relevée par la 26^e batterie du 242^e R.A.C. est remise dès le 28 juin à la disposition de la 76^e Division sur le lac de Presba.

Les 41^e et 42^e batteries, des mêmes emplacements, continuent de mai à novembre, le même plan d'emploi journalier : bombardement, représailles et tirs contre avions.

Attaque du Piton-Brûlé (novembre).

La 43^e batterie, relevée par les Russes, cantonne à Zélovah, le 18 novembre.

Le 9 de ce même mois était déclanchée par les Allemands contre le C.E.I. une attaque montée avec un luxe inouï de munitions, mais le principal objectif, le Piton-Brûlé, ne fut pas atteint et après quelques heures d'une lutte ardente d'artillerie, les Allemands regagnaient avec de grosses pertes leurs lignes, sans avoir remporté le moindre succès.

Le Général FRANCINI félicitait chaudement l'Artillerie française et le Général MOMBELLI reprenait à son tour les éloges dans son fameux ordre du jour au Général REGNAULT, Commandant de l'A.O.F.

A son tour, la 43^e batterie est citée à l'ordre du jour de la 4^e brigade spéciale russe.

Jusqu'à la fin de l'année, les batteries resteront sur leurs positions, qu'elles amélioreront tout en contribuant à la surveillance du Champ de Bataille.

Du 1^{er} janvier 1918 à l'armistice.

Au début de l'année 1918, le 1^{er} Groupe du 274^e se trouve en batterie.

Les 41^e et 42^e batteries, entre Paraboro et Orchova, à la disposition du C.E.I., la 43^e batterie à Monastir (76 D.I)

Du 1^{er} janvier au 11 avril.

Date à laquelle la 43^e batterie rejoignait le 1^{er} Groupe, près du village d'Orchova, l'Artillerie française surveille inlassablement le Champ de Bataille, étouffant par ses tirs précis toutes les velléités d'attaque, toutes les opérations de surprises de l'ennemi, et apportant ainsi au Corps expéditionnaire italien une aide précieuse, dont on retrouve la récompense dans les nouveaux éloges adressés à elle par le Général MOMBELLI ; en particulier, à la 42^e batterie qui le 9 mars, malgré un violent bombardement par obus de tous calibres et obus asphyxiants, accomplit sans arrêt ni défaillance la mission dont elle était chargée.

La trouée.

Du 12 au 13 août le Groupe va relever le 3^e groupe d'Artillerie coloniale à Smotch et Plonzo. Malgré d'incessants bombardements qui, chaque jour accroissent la liste des morts au Champ d'honneur, le Groupe prépare avec ardeur la dernière attaque française que l'on sait imminente et que chacun assure vouée au plus grand succès. Du 10 au 13 septembre, la lutte d'artillerie atteint son apogée ; le 21 elle est déclenchée. Les Bulgares n'ont pu tenir, et derrière eux la poursuite s'organise sur Dalbeyler, Uskub, où le Groupe arrive le 21 octobre.

La victoire a couronné les efforts des alliés. Cette première défaite, si grosse de conséquences, a déjà son retentissement dans le monde. Le bloc ennemi s'effrite : le principal adversaire demande à déposer les armes et le 11 novembre 1918, le 1^{er} Groupe, par étape, rejoindra Salonique où il arrive le 17 janvier 1919. Dissous le 25 mars, les derniers éléments sont versés au D.I.A. de Quteinlick .

2^e Groupe du 53^e R.A.C.

Après un court séjour au Camp de Zementlick, le 2^e Groupe du 53^e R.A.C., complété en personnel et matériel, gagne par étapes Florina et Gorja. Puis au mois de mars, les batteries se mettent en position aux environs de Zemlac et de Poutets.

Le Piton-Vert et le Grand-Couronné.

L'Artillerie ennemie se montre extrêmement agressive et des tirs excessivement violents sont dirigés sur le Piton-Vert et le Grand-Couronné, pendant le mois de mars 1917.

Le Groupe quitte ses positions le 20 mars et gagne par étapes Négotin, ou après reconnaissance il relève le 1^{er} groupe du 1^{er} R.A.C. mis à la disposition du C.E.I.

Le 14 avril il reçoit notification de son passage au 274^e R.A.C. (2^e Groupe)

Attaque du 9 mai.

Malgré une excellente préparation d'artillerie, l'attaque déclanchée le 9 mai sur le Piton-Rocheux et le Piton-Brûlé par le 161^e Régiment d'Infanterie, ne peut réussir. Le poste de commandement du Groupe retourne de Libac à son ancien emplacement du Chapeau du Gendarme.

Monastir.

Le 18 juillet, le 3^e Groupe du 19^e R.A.C. (A.D./30) assure la relève du 2^e Groupe du 274^e qui après quelques jours de repos gagne MONASTIR ; Son arrivée sur les nouveaux emplacements coïncide avec le bombardement extrêmement violent de la ville (17 août)

De nombreux incendies sont allumés et anéantissent tout un quartier. Mais les coups de mains Bulgares échouent devant la ténacité de nos troupes. En septembre sérieux bombardement de la 45^e batterie par un obusier de 15(3 pièces endommagées, une hors d'usage).

Nouvelle tentative bulgare sur le Piton-Brûlé (novembre)

Le 9, une violente attaque bulgare sur le Piton-Brûlé, est vouée à l'insuccès et le Commandement italien adresse des félicitations à l'Artillerie française.

Le 25 décembre, le Général GUILLAUMAT, succède au Général SARRAIL dans le commandement des troupes Alliées du Corps expéditionnaire.

Du 1^{er} janvier à l'Armistice.

Au 1^{er} janvier 1918, le Groupe se trouve en Secteur avec la 76^e D.I devant Monastir, renforcé par la 43^e batterie du 1^{er} Groupe du 274^e. De nombreux tirs d'ensemble sont effectués sur le Piton-Rocheux et le Piton-Vert. Un coup de main sur la Fulda occasionne quelques pertes.

Le Groupe est relevé par le 1^{er} Groupe du 242^e R.A.C. les 17 et 18 avril.

Le 46^e, avant sa relève, participe à un coup de main.

Les batteries gagnent par étape le camp de Lescovec, ou du 25 avril au 1^{er} juillet l'instruction est reprise et intensifiée.

Le 2 juillet, par étapes, le Groupe gagne Zabjani et Cekricki ou il relève le 1^{er} Groupe du 21^e R.A.C., assumant la charge de construire des positions avancées dans le ravin de Rastini.

Après un court séjour devant Monastir (du 13 au 24 septembre) le 2^e Groupe est mis à Mogila, à la disposition de l'A.D./56 avec mission de soutenir le premier R.M.A.

La poursuite.

L'attaque française ayant réussi, la trouée bulgare s'accroît et le 2^e Groupe, devenu Groupe d'appui du 175^e R.I., franchit le col de Lopatica ; arrivé dans la même journée à Sukodol, il franchit à gué la Cerna le 28 et rejoint la Division le 29 à Prilep.

Sofia.

A la suite de l'Armistice conclu avec la Bulgarie le 30 à 12 heures pendant le mois d'octobre, l'Armée française continue sa marche en avant, franchit le 16 octobre la frontière bulgare et arrive le 26 à Sofia. Le 27^e Groupe cantonne à Rustschouck.

L'armistice surprend nos troupes le 11 novembre à 12 heures après le passage du Danube.

Les batteries sont successivement embarquées le 11 novembre et débarquent le 12 novembre en Roumanie au milieu de l'enthousiasme général. Le Groupe est dissous dès la première quinzaine de Décembre.

3^e Groupe du 274^e R.A.C.

Premiers engagements.

Le 1^{er} Groupe du 38^e R.A.C. et la 30^e /57 si éprouvée par le torpillage du transport Amiral-Magon, durent rester environ un mois au camp de Zementlick et des Orientaux, pour achever leur complètement en personnel et en matériel.

Dès le 7 mars, après des étapes pénibles, le Groupe se trouvait en batterie aux environs de Gorica. La 30^e/57 était mise à la disposition de la 11^e D.I.C. dans le ravin au N.-O. de Monastir.

Le Groupe prend part à quelques actions de détail sur le Rocher. Des contre-attaques ennemies essaient de regagner le terrain conquis de haute lutte par la 11^e D.I., mais toutes ses tentatives échouent devant la précision des feux combinés de notre Artillerie.

Le 20, les 27^e et 28^e batteries sont relevées et dirigées sur Zanlack et Negotin où elles relèvent le 29 le 3^e Groupe de l'A.D.17. La 30^e/57 rejoint le 31 mars.

Secteur de Novack.

Les batteries occupent respectivement les positions de Novack, Biljanick et Vranovci. La guerre de secteur a repris sous toutes ses formes : tirs de réglage journaliers, tirs de représailles. Le 1^{er} avril, le Groupement reçoit notification de son affectation au 274^e R.A.C.

Attaques de mai 1917 (Monastir).Juillet 1917.

L'attaque prescrite par le Commandement français avec la coopération des troupes françaises et du Corps expéditionnaire italien est préparée.

Après l'échec de cette tentative, le Groupe est relevé et gagne par étape Monastir, où après reconnaissance dès le 29 juillet, il se met en batterie, coopère au travail journalier par de fréquent tir de barrage sur les positions de la Fulda et les mamelons environnants.

Au mois de novembre, il participe à un coup de main sur le Piton-Rocheux.

Visite du roi de Grèce (12 février 1918).

Pendant la période d'hiver, le groupe évacue sa position pour gagner de nouveaux emplacements au nord de Monastir. Au cours de la lutte d'artillerie qui se précise, le roi de Grèce visite l'Armée française et assiste à une démonstration de l'Artillerie. Le Groupe est mis à la disposition de la 30^e D.I. qui exécute une série de coups de main.

Coups de main du 5 et 13 mars.

Le 5 mars, sur le saillant de Hambourg.

Le 13 mars, sur les positions de la Fulda, suivi d'une contre-attaque sans succès le lendemain 14 mars. Le 19 avril, les batteries sont relevées par le 3^e Groupe du 242^e et le 22 elles arrivent à Lescovec (S.-E. de Florina).

Offensive franco-serbe (13 septembre).

A partir du mois de Mai, le Groupe est détaché au 1er Groupe de Divisions et s'établit sur le Plateau des Pitons, le 17 mai.

Après quelques tirs de réglage sur le Piton-Dénudé et le Cerf-Volant, une première attaque à objectifs limités est déclanchée le 30 mai. Derrière le barrage roulant l'infanterie atteint les points désignés, malgré une contre-attaque et des tirs de représailles du 1er au 13 juin.

A cette date, le Groupe relevé gagne Rahova et prend part aux écoles à feu à Verria, où l'instruction est reprise en vue de la prochaine offensive franco serbe .

Il relèvent le 16 juillet le 3^e Groupe du 242^e devant Monastir et prépare les tirs du jour J.

A la suite de la première journée d'attaque, le 13 septembre, l'Infanterie s'et emparée des Mamelons et des tranchées de la Fulda. Les Bulgares abandonnent le Piton-Rocheux. La poursuite s'organise aussitôt.

Le 26, le Groupe franchit le col de Loptica et gagne Zararicq, Topoleani et Prilep.

Armistice bulgare (30 septembre).

Devant l'énergie de cette poursuite et le désordre qui règnent dans les rangs de l'ennemie, les bulgares demandent l'Armistice le 30 septembre.

Les troupes alliées continuent leur poursuite et le Groupe atteint successivement Veles, le 2 octobre, Umlini le 6, Macres le 10, Radomi le 21, où il s'embarque pour Lom-Palarika, en passant par Sofia.

Le 25 novembre, entrée du Groupe à Neusatz et le 17 décembre, une prise d'armes est prescrite à Stlatadka pour fêter l'anniversaire du roi Alexandre de Serbie.

L'armistice du 11 novembre 1918, qui mettait fin aux hostilités, en mettant hors de cause les allemands, le principal adversaire, remplissait de joie et d'orgueil nos troupes du Corps expéditionnaire dont le courage et les belles qualités militaires avaient préludé au succès final par la défaite de l'armée bulgare.

Le groupe est dissous en août 1919 après quelques mois d'occupation en pays ennemi.

IV. Dissolution du 274^e R.A.C.

Par D.M. N°5713 A 3/3 du 25 mars 1918, à a date du 1^{er} avril 1918, la 101^e batterie du 274^e R.A.C. devient la 3^e batterie 58 du 179^e Régiment d'Artillerie de Tranchée.

Par ordre du Général commandant la 76^e D.I. du 10 janvier 1919, la 49^e batterie du 274^e est dissoute.

Par décision N° 3352/10 du 20 janvier 1919 du Général commandant en chef l'Armée d'Orient, le 25 janvier 1919, la 43^e batterie est dissoute.

Par ordre N° 1588/2 du Général commandant le T.F.M. du 16 mars 1919, le 25 mars 1919, les 41^e et 42^e batteries sont dissoutes.

Par la note de Service 4189/4, du 5 août 1919, du Général commandant l'A.H., le 22 août 1919, les 45^e, 46^e, 47^e, et 48^e batteries du 274^e sont dissoutes.

Les procès-verbaux de dissolution et les archives du 274^e R.A.C. sont envoyés au dépôt du 14^e R.A.C. porté à Bordeaux.

LIVRE D'OR

DU

274^e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

1^{er} Groupe

41^e BATTERIE

Blessés. – 28 août 1918 :
Brigadier BARDEU
2^e canonnier conducteur
DOUDEYNE ;

42^e batterie

Blessés – 5 mai 1917 :
Téléphoniste MARTINET.
6 mai 1917 : canonnier -
servant ESCOLLE ; 9 mars
1918 ; canonnier- servant
RIOU ; 9 septembre 1918 ;
Maitre- pointeur LABROY.

43^e BATTERIE

Morts.- 25 juillet 1918 :
2^e canonnier BOUDERLI-
QUE ; 17 mars 1917 :
maître-pointeur BON-
NARD.

Blessés.- (sans date) :
2^e C.R. AUCHARD
et 2^e C.R. TOUSSAINT ;
13 septembre 1918 : lieu-
tenant CAMELIN ; 15 mars
1917 : 2^e canonnier- servant
BERTOUX.

2^e Groupe

44^e BATTERIE

Blessés- 25 avril 1917 :
2^e canonnier DUCHER

(Manque année 1918.)

45^e BATTERIE

(Manque 1^{er} semestre 1917
et année 1918.)

Blessés- 21 août 1917
2^e canonnier GOIGAIN .

46^e BATTERIE

Blessés – 11 mai 1917 :
maitre-pointeur ESTADE

3^e Groupe

47^e BATTERIE

(Manque années 1917.)
Mort.- 14 septembre
1918 : Brigadier BERGER.

SONNIER. CAYROL ;
Maître-pointeur TROTTE ;
Maître-ouvrier RIBAUTE ;
2^e canonnier – servant

Blessés.- 4 septembre

1918 : 2^e canonnier GER-
ARD; 14 septembre

1918 : 2^e canonnier SA-
TINAS, MOMI, GIRAR-
DOT.

48^e BATTERIE

Blessés. - 12 juillet 1917 :

Capitaine LORRAIN ;

26 juillet 1917 : sous -
lieutenant MUGNIER

25 septembre 1917 :

2^e canonnier CHARTIER.

49^e BATTERIE

Morts.- 25 janvier 1917

(torpillage) : Maréchal des
logis chef ROUSSIER ;

Maréchaux des logis

CARLIN, LAGAIL-

LARDE, MARTY, FA-

BRE ; Brigadier MAS

MOULIS ; 2^e canonnier

Conducteur BAILLARIN ;

FRONTON, BARTHE,

DELBOS, BRONAT,

JAUZION, ROUGET, RIG-

GAUD, DUPUY, IMBERT,

BAYOL, CAUSSE, CA-

BARES, VILLAIN, VIL-

LEMUR, GILLET, FI-

QUES , DUBARRY, SE-

RIS, BESI, AURIAC, DE-

DIEU, COURTES , JOU-

CLAS, FERRAUT, VI-

GNAUX, LAGARDE, FE-

RIME, BARTIOUGUES ,

RIEU .

FIGNEDE. 22 mars 1917 :

Blessés.- 22 mars 1917 :

Maréchal des logis VIA-

LETTE, 2^e canonniers ;

MARTIN, DESCHAMPS ;

30 mai 1918 : Téléphoniste

LAURENT

Approuvé : Bordeaux, le 11 juillet 1922.

Le Général DUPORT, commandant le 18^e C.A.

P.O. : Le Chef d'Etat-Major